

Un maître hassidique s'appelait Rabbi Zoussia.
On lui prête la réflexion suivante :

Quand je me présenterai devant le tribunal céleste,
l'on ne me demandera pas pourquoi je n'ai pas été Abraham, Jacob ou Moïse.
On me dira :
— Pourquoi n'as-tu pas été Zoussia ?

-0-

Dieu ne te (nous) demande pas d'être un héros,
un saint ou un martyr.
Ce qu'il te (nous) demande,
c'est d'être pleinement, authentiquement toi (nous-même).

Si Jésus-Christ est venu partager notre route,
c'est pour nous libérer de ce qui nous aliène
et nous appeler à vivre notre vraie vie.

Aujourd'hui, il t'aime tel que tu es.
Il te pardonne et te renouvelle.
Il te donne de vivre ta vie
et de vivre ton chemin dans l'amour et la liberté.

(Nous – Galette 2 – p 94)

- ◆ **Chant ALL 47/03 : 1,3,4 « Dans toutes nos détresses »** (en guise de confession de foi)

- ◆ Illumination

Depuis plusieurs semaines, l'Évangile nous montre Jésus présenté comme le Pain de Vie. Oui, la partie spirituelle de notre personne doit constamment être nourrie, renouvelée. Le dimanche nous est donné pour cela.

Nous sommes invités à profiter de la Parole de Dieu : elle pourrait être en nous comme un feu ... si nous sommes disponibles !

« Que le Saint Esprit vienne illuminer nos intelligences et que la place disponible dans nos cœurs soit remplie par toutes les paroles que nous allons entendre ; qu'elles soient pour nous parole de vie, des paroles de Dieu »

- ◆ Lectures bibliques (Emmanuel B)

- Josué 24 : 1-18 : conclusion de l'Alliance à Sichem, par le peuple qui répond positivement à la demande de Josué
- Jean 6 : 60-69 : conclusion de ce long discours sur le pain de Vie

- ◆ **Chant ALL 21/01 : 1,3 : « Tous ensemble, notre Dieu »**

- ◆ Méditation

Voilà le 5^e dimanche que nous cheminons avec ce chapitre 6 de l'évangile de Jean sur le pain de Vie ... De quoi en avoir une indigestion !

Mais probablement que cela nous a donné l'occasion d'assimiler un peu plus le sens du message du Christ : « ⁵⁸ *C'est ici le pain qui descend du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts: celui qui mange ce pain vivra éternellement* ». **Nourriture pour notre vie, Christ est disponible, accessible, mais cela au prix d'un travail personnel, au terme d'un cheminement intérieur où nous sommes mis en situation d'acteurs pour nous approprier ce qu'il nous propose**, avons-nous vu les derniers dimanches.

Jésus n'a pas pour vocation de jouer éternellement à la « maman moineau » qui vient donner la becquée à ses oisillons restés au nid pour les alimenter, ni d'être ce magicien qui nous miraculeusement donne ce dont nous avons besoin au moment où nous en avons besoin...

Il n'est certes pas insensible à la faim qui tenaille nos corps, nos cœurs, nos esprits, nos vies : la preuve, il a multiplié les pains et les poissons pour la foule affamée, qui était venue l'écouter (Jn 6 :1-15).

Mais il n'était nullement question, pour lui, d'en rester à ce genre de relations de dépendance (entre celui qui possède, qui nourrit et ceux qui sont dans le besoin), ni encore moins de reproduire régulièrement ce miracle !!

Pour Jésus, une fois le pain donné sur la Montagne, une fois le « signe » (miracle) accompli, **il appartient à celui/celle qui en a bénéficié de « travailler » pour en découvrir le sens (Jn 6 :27), de se questionner**, ¹

de découvrir comment vivre par lui-même de ce sens, **de définir ce dont il/elle a besoin, d'être au clair sur sa faim, en se laissant attirer par le Père**²,

et finalement **d'entrer dans la matérialité de cette nourriture en « mangeant la chair et en buvant le sang » du Christ**³ qui nous relève par ces gestes - nous avons noté que le verbe utilisé désignait de devoir mâcher, faire un effort pour que ce que nous mangions soit assimilé pour notre bien.

Aujourd'hui, c'est la fin de ce discours ... et comme les disciples, nous nous disons « **Comme cette parole est dure ! Qui peut l'écouter ?** » (Jn 6 : 60)

Qu'est-ce qui est si dur à entendre ?

Et bien que, finalement, rien n'est automatique, ni magique, ni immédiat, ni facile dans le cheminement avec Christ.

Pour celui qui pense que la foi « allège la vie » ou la rend simple et limpide, celui qui pense que parce que l'on est croyant la vie sera plus aisée, ou que l'on sera préservé des épreuves, ... le texte d'aujourd'hui remet les choses à leur juste place ...

« La parole du Christ est dure ! » ...

Car elle nous place à l'heure du choix : suivre ou se retirer, abandonner -

- Suivre : c'est accepter de faire confiance et s'engager dans le chantier exigeant de la foi,
- Se retirer, abandonner : c'est renoncer à ce travail du cœur, penser que l'on peut s'en sortir seul, compter sur ses propres forces, sur les supports que l'on s'est créés et les « idoles » que l'on s'est choisies -

¹ Culte du 4 août 2024

² Culte du 11 août 2024

³ Culte du 18 août 2024

Qu'est-ce qui est dur à entendre ? c'est que pour pouvoir avancer dans l'existence en confiance et en sérénité, cela suppose « le travail de la foi ».

La foi, ai-je rappelé depuis plusieurs dimanches, est don de Dieu, mais nécessite le travail du cœur pour élargir le spectre dans lequel évoluer.

Aujourd'hui, ce travail du cœur passe par le choix : suivre le chemin ouvert par le Christ ou abandonner ...

Que ce soient les tribus d'Israël mises au pied du mur par Josué qui les invite à se positionner face à l'Alliance (Josué 24),

ou que ce soient les auditeurs/ interlocuteurs de Jésus après son discours sur le pain de vie, le message du Seigneur pour nous aujourd'hui est le même :

pour avancer, il nous faut faire un choix et prendre une décision, sinon nous resterons dans l'illusion de la foi, dans un « à peu près », sans réel « cœur à cœur » Et sans ressource porteuse....

Josué disait au peuple « ¹⁴ *Maintenant, craignez l'Eternel et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux que vos ancêtres servaient de l'autre côté de l'Euphrate et en Egypte et servez l'Eternel.* ¹⁵ *Mais si vous ne trouvez pas bon de servir l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir ... »* (Josué 24 : 14-15a)

Jésus, de même, arrête de biberonner ceux qui le suivent et les interpelle assez vertement :

« ⁶¹ *Sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, Jésus leur dit: Cela vous scandalise-t-il?*

⁶² *Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter où il était auparavant?...*

⁶³ *C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.*

⁶⁴ *Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point ».*

Parole dure à entendre

Pour suivre le chemin du Christ, réaliser que nous n'aurons pas d'autre « nourriture » que le Christ, son corps, son sang...

Quel travail que de « croire ainsi » et non pas grâce à des signes ... !!

Le passage d'un Christ « magicien » à un Christ qui « travaille en nous pour demeurer en nous et qui nous travaille pour que nous demeurions en lui »,

c'est la difficulté sur laquelle achoppent les auditeurs de Jésus.

Et nous les comprenons...

Il n'est pas évident de faire confiance, de se laisser conduire, de regarder sa vie sur un horizon plus large que ce que nous percevons de prime abord.

Il n'est pas évident de lâcher prise comme nous le voyions les derniers dimanches, de se laisser accueillir tel que l'on est

et de prendre un autre chemin que celui du contrôle, de la maîtrise, de la rationalité, de la planification ...

Notons que Jésus respecte à nouveau celles et ceux qui l'entourent : il accueille leurs questions une nouvelle fois, il entend leurs « murmures » - comme il y a 15 jours les « juifs » qui murmuraient parce que Jésus avait dit qu'il était le pain descendu du ciel.

Nous avons vu qu'il y a « murmure » chaque fois qu'il y a résistance à la grâce, ou chaque fois que Dieu agit différemment de ce que l'humain souhaite entendre, voir ou avoir comme réponse .. chaque fois que les choses ne se passent pas comme nous le souhaitons, quand nous résistons -

Jésus accueille et interpelle : qu'est-ce qui fait que vous murmurez ? qu'est-ce qui fait que vous trouvez mes paroles dures ?

Qu'est-ce qui vous « scandalise » ? Littéralement « qu'est-ce qui vous fait trébucher ? » - le « scandale » étant cette pierre, cette excroissance sur le chemin, sur laquelle notre pied bute et qui nous fait trébucher, voire tomber, nous affaler de tout notre long



Connaissez-vous le « Vaartkapoen ? »

La statue qui se trouve près du Canal, à la place Saintelette, pas très loin d'ici ?

Elle représente un policier qui trébuché car un fripon, un coquin, un « gamin du canal » lui a attrapé la cheville et va le faire tomber ...

L'artiste qui a créé cette statue a voulu représenter « **la jeunesse qui fait vaciller l'autorité** »⁴

Un « scandalon », c'est un peu comme cela - un obstacle qui fait chuter ...

Ici, les paroles, l'enseignement de Jésus font trébucher ses disciples, car il ébranle l'enseignement de la Tradition.

Jésus en « Vaartkapoen de la Tradition » ...

Voilà pourquoi la parole est dure à entendre. Parce qu'elle déséquilibre et fait trébucher... Et pourtant, c'est le chemin que le Christ ne quittera plus : une route faite de déséquilibres et d'incertitudes jusqu'à la croix.

On ne peut avancer et marcher que si l'on accepte cet enchaînement de déséquilibres, de recherches de stabilité d'un pied et puis de l'autre, et ainsi de suite.

Ce n'est que dans l'acceptation du déséquilibre, du « vide », puis de la recherche de l'appui suivant, la quête de la stabilité, dans la marche, un pas après l'autre, un pied après l'autre, que nous pourrions le mieux nous approprier cette Vie à laquelle nous sommes tous destinés.

(Il suffit de regarder un jeune enfant qui débute la marche pour comprendre aussi la place de la confiance dans cette marche hésitante et débutante : confiance en lui et confiance en celui ou celle qui l'accompagne)

La valeur de la foi vient de cette confiance que, si nous chutons, il est là à nos côtés pour nous aider à encaisser le choc et à nous relever (nous l'avons déjà noté, à 4 reprises dans son discours il nous l'a dit « je vous relèverai » vv 39, 40, 44 et 54 - ce verbe « relever » utilisé aussi pour parler de la résurrection - ce qui nous indique que nos chutes régulières ne sont pas la fatalité de notre vie puisque nous sommes inscrits dans cette Vie en Dieu)

Le Christ n'impose rien : il expose « simplement » ce que signifie le suivre, s'attacher à lui, accepter qu'il demeure en nous pour que nous puissions demeurer en lui.

C'est un **travail qui épanouit, qui fait grandir, qui nous fait explorer les zones inconnues de notre intériorité et nous guide vers de merveilleuses découvertes de cette plénitude en Dieu.**

C'est un parcours avec des temps de grande exaltation et évidemment aussi des périodes de désert, de sécheresse ...

C'est une route avec des compagnons qui nous donnent la main, nous épaulent, nous réconfortent, nous portent, pour que nous « tenions la distance » ...

⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vaartkapoen>

Christ n'a pas retenu ceux qui se sont détournés ... Il ne force rien ... ce n'était peut-être pas encore leur moment Il ne les a pas chassés, mais il a respecté leur liberté -

La Vie à laquelle le Christ nous invite est un engagement librement consenti, un choix qui conditionne notre regard, qui guide et modèle nos pensées et nos paroles.

Nous avons besoin d'être conduits, guidés par le Père, entourés de nos sœurs et frères qui cheminent eux aussi.

Pour inspirer nos propres réponses, et encourager notre propre marche, relisons ces quelques versets :¹⁶ *Le peuple répondit: «Nous n'avons certainement pas la pensée d'abandonner l'Eternel et de servir d'autres dieux! 17 En effet, c'est l'Eternel qui est notre Dieu. C'est lui qui nous a fait sortir, nous et nos pères, d'Egypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui a réalisé sous nos yeux ces grands prodiges et qui nous a gardés pendant tout le chemin que nous avons parcouru et parmi tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. ... Nous aussi, nous servirons l'Eternel, car c'est lui qui est notre Dieu.»* (Josué 24 : 16-18)

« 68 Simon Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. 69 Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.
Amen

◆ Bref silence - ***Jeu d'orgue***

◆ **Liturgie de Cène** :

Nous disons merci pour Jésus-Christ.

Jésus est le pain véritable, la force pour la vie de tous nos jours, la source de notre espérance.

Jésus nous donne le pain spirituel pour chaque étape de la route. Prions :

*** Préface**

Seigneur de la vie, nous venons vers toi car tu es le Dieu qui nous sauve.

Que cette Cène nous ouvre à la vie éternelle, par Jésus, notre Seigneur !

Oui, il est juste et bon de te dire merci, Père très saint, source de vie !

Loué sois-tu pour Jésus, ton fils. Il est le pain vivant venu du ciel,

Il a les paroles de la vie éternelle, il donne un sens à notre vie.

Loué sois-tu pour ton Esprit créateur : cette force qui toujours nous renouvelle,

Il nous pousse à mettre nos pas dans ceux de Jésus.

Loué sois-tu pour tous ceux et toutes celles qui, comme Pierre et les autres, ont mis leur confiance en Jésus, ton envoyé, et témoignent de sa tendresse.

Oui, Père, c'est vraiment notre chance de pouvoir engager notre vie avec Jésus-Christ.

Il est celui qui nous libère de toutes nos illusions et de tous les absolus si souvent trompeurs.

Par Jésus, tu nous proposes ton amour ; et tu nous laisses libres d'en disposer.

En Lui, nous reconnaissons le vrai pain de vie,

Le pain capable de combler notre attente et de nourrir notre foi. Amen

*** Rappel de l'Institution**

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les 12 disciples.

Pendant le repas, il prit du pain et après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps ».

Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna en disant « Buvez-en tous car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour beaucoup, pour la rémission des